

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 19 (1917)

Heft: 2

Artikel: Delegiertenversammlung des Bernischen Lehrervereins = Assemblée des délégués de la Société des Instituteurs bernois

Autor: Graf

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243143>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

III. Bilanz.

1. Summa Einnahmen	Fr. 16,508. 10
2. Summa Ausgaben	» 12,098. 64
Vermögenszuwachs	<u>Fr. 4,409. 46</u>

IV. Zusammenstellung.

Vermögen auf den 1. April 1916 .	Fr. 32,909. 29
Vermögenszunahme	» 4,409. 46
<i>Vermögen auf den 31. März 1917</i>	<u>Fr. 37,318. 75</u>
Reservefonds auf den 1. April 1916	Fr. 11,009. 85
Einlage im laufenden Jahr . . .	» 188. 45
<i>Reservefonds auf den 31. März 1917</i>	<u>Fr. 11,198. 30</u>

Bern, den 5. Mai 1917.

Für den Vorstand der Stellvertretungskasse
für bernische Mittellehrer,

Der Präsident: Der Sekretär: Der Kassier:
J. v. Grünigen. Dr. G. Aebersold. E. Zimmermann.

Bernischer Lehrerverein.

Delegiertenversammlung des Bernischen Lehrervereins

Samstag den 12. Mai 1917, vormittags 9 Uhr,
im Gesellschaftshaus zum Maulbeerbaum
(Hirschengraben), Bern.

Anwesend: 62 Delegierte, 1 Mitglied der Revisionskommission, 4 Mitglieder der Presskomitees, die Herren Grossräte Mühlethaler und König, 7 Mitglieder des K. V.

Verhandlungen:

1. Präsident *Leuenberger* eröffnet die Versammlung, indem er auf die Tatsache hinweist, dass im Herbst 1917 25 Jahre verflossen sind, da der B. L. V. gegründet wurde. Da eine Jubiläumsschrift erscheinen wird, kann der Präsident auf einen längeren Rückblick verzichten. Er hebt nur die hohe Bedeutung hervor, die die Organisation für den Lehrerstand und damit auch für die Schule und das gesamte Volk hat. Er betont, dass das grosse Tagesereignis, die russische Revolution, das Werk der grossen Berufsverbände, bürgerlicher und sozialdemokratischer, sei. Die Berufsorganisationen arbeiten und wirken an der demokratischen Durchdringung der Volksmassen.

III. Bilan.

1° Total des recettes	fr. 16,508. 10
2° Total des dépenses	» 12,098. 64
Solde actif	<u>fr. 4,409. 46</u>

IV. Etat des biens.

Fortune nette au 1 ^{er} avril 1916 .	fr. 32,909. 29
Solde actif de l'exercice 1916/17 .	» 4,409. 46
<i>Fortune nette au 31 mars 1917</i>	<u>fr. 37,318. 75</u>
Réserves au 1 ^{er} avril 1916 . . .	fr. 11,009. 85
Dépôt au cours de l'exercice . . .	» 188. 45
<i>Total des réserves au 31 mars 1917</i>	<u>fr. 11,198. 30</u>

Berne, le 5 mai 1917.

Au nom du Comité de la Caisse de remplacement
des Maîtres aux écoles moyennes du canton de Berne:

Le président, Le secrétaire, Le caissier,
J. v. Grünigen. Dr G. Aebersold. E. Zimmermann.

Société des Instituteurs bernois.

**Assemblée des délégués
de la Société des Instituteurs bernois**
samedi, le 12 mai 1917, à 9 heures du matin,
au Maulbeerbaum (Hirschengraben), Berne.

Sont présents: 62 délégués, 1 membre de la commission de revision, 4 membres du comité de presse, MM. les députés Mühlethaler et König, 7 membres du C. C.

Délibérations:

1. M. Leuenberger, président, ouvre la séance et rappelle qu'en automne 1917, le B. L. V. achèvera le 25^e anniversaire de sa fondation. M. le président renonce à jeter un coup d'œil rétrospectif sur cette fondation, puisqu'une brochure de jubilé sera publiée. Il tient cependant à relever la haute importance de l'organisation pour le corps enseignant et partant aussi pour l'école et le peuple tout entier. Il souligne le grand événement du jour, la révolution russe, comme étant l'œuvre des grandes associations professionnelles bourgeoises et sociales-démocratiques. Ces organisations travaillent effectivement à faire prévaloir l'opinion démocratique chez les masses du peuple.

Nous devons être reconnaissants envers ceux qui, il y a 25 ans, ont fondé notre Société, et

Wir müssen den Männern, die vor 25 Jahren unsern Verein gegründet haben, dankbar sein und die Opfer willig tragen, die dieser uns auferlegt hat. Grosse Aufgaben liegen vor uns: die Revision des Schulgesetzes und die Revision des Besoldungsgesetzes. Diese Aufgaben erfordern die Anspannung aller Kräfte; wir dürfen und müssen uns stets bewusst sein: Wenn wir an der Hebung des Lehrerstandes arbeiten, so tragen wir bei zur Hebung des Schulwesens und des Volkswohles.

2. Auf die Verlesung des *Protokolls der letzten Delegiertenversammlung* wird verzichtet und damit das Protokoll genehmigt, wie es im Korrespondenzblatt vom 20. Mai 1916 erschienen ist.

3. Der *Jahresbericht 1916/17* wird genehmigt.

4. *Rechnungsablage*. Frl. Ziegler, Bern, Mitglied der Revisionskommission, weist auf das Defizit von Fr. 4489.85 hin. Die Mehrausgaben sind gerechtfertigt durch die Aktion zu Gunsten der Ausrichtung von Teuerungszulagen. Ausserordentliche Zeiten erfordern ausserordentliche Massnahmen. Die Revisionskommission stimmte den Massregeln des K. V. zu. — Zu tadeln ist das laxe Inkasso in einzelnen Sektionen; die Ausstände sollten verschwinden. — Die Revisionskommission empfiehlt Genehmigung der Rechnung unter bestem Dank an K. V. und Sekretariat. Die Delegiertenversammlung entscheidet nach dem Antrag der Revisoren, genehmigt die Rechnung über die Zentral- und Stellvertretungskasse und erteilt dem Rechnungssteller Decharge.

5. *Vergabungen*. Es werden beschlossen:

- a. Der schweizerischen Lehrerweisenstiftung Fr. 500;
- b. dem Lehrerhilfsfonds Heiligenschwendi Fr. 200;
- c. dem Sanatorium Maison blanche, Leubringen, Fr. 50;
- d. dem kantonalen Verein für Kinder- und Frauenschutz Fr. 50.

6. Das *Budget 1917/18* sieht an Einnahmen vor Fr. 31,800, an Ausgaben Fr. 32,655; Ueberschuss der Ausgaben Fr. 855. Der K. V. schlägt einen ausserordentlichen Beitrag von Fr. 1 vor. Schläfli, Bern, beantragt, einfach den ordentlichen Beitrag von Fr. 6 auf Fr. 7 zu erhöhen. Dieses wird beschlossen und sodann das Budget ohne Diskussion genehmigt.

7. *Die wirtschaftliche Lage der bernischen Lehrerschaft*. Deutscher Referent: Herr Graf, Zentralsekretär. Französische Referentin: Frl. Schumacher, Reconvilier.

Beide Referenten kommen zum Schluss:

a. Die wirtschaftliche Lage der Lehrerschaft war schon vor dem Kriege eine gespannte und

il nous faut supporter librement les sacrifices qu'elle nous impose. De grands travaux attendent leur solution: la revision de la loi scolaire et la revision de la loi sur les traitements. Ces problèmes réclament toute notre attention; nous ne devons jamais perdre de vue qu'en travaillant au relèvement de la position de l'instituteur, nous collaborons aussi au bien de l'école et au bien-être du peuple.

2. On renonce à la lecture du *protocole de la dernière assemblée des délégués*, et on accepte le procès-verbal tel qu'il a été publié dans le Bulletin du 20 mai 1916.

3. Le *rapport annuel de 1916/17* est approuvé.

4. *Reddition des comptes*. M^{lle} Ziegler (Berne), membre de la commission de revision, attire l'attention sur le déficit de fr. 4489.85. Les dépenses supplémentaires sont justifiées par l'action en faveur des allocations de renchérissement. Les temps extraordinaires réclament des mesures extraordinaires. La commission de revision a approuvé les décisions du C. C. Elle a blâmé la manière peu énergique dont certaines sections font les encaissements: les reliquats passifs devraient disparaître. La commission de revision recommande l'approbation des comptes et propose d'adresser des remerciements au C. C. et au secrétariat. L'assemblée des délégués vote selon la proposition des vérificateurs; elle approuve les comptes relatifs aux caisses centrale et de remplacement et donne décharge au caissier.

5. *Dons*. Il est décidé qu'on versera:

- a. fr. 500 à la Fondation suisse en faveur des orphelins d'instituteurs;
- b. fr. 200 au Fonds de secours de Heiligenschwendi;
- c. fr. 50 au Sanatorium de la Maison Blanche, à Evilard;
- d. fr. 50 à la Société cantonale pour la protection de l'enfant et de la femme.

6. Le *budget 1917/18* prévoit aux recettes fr. 31,800, aux dépenses fr. 32,655, soit un déficit de fr. 855. Le C. C. propose une contribution extraordinaire de fr. 1. M. Schläfli, Berne, propose de porter simplement la cotisation ordinaire de fr. 6 à fr. 7, ce qui est approuvé; le budget est alors adopté sans discussion.

7. *La situation économique du corps enseignant bernois*. Rapporteur allemand: M. Graf, secrétaire central. Rapporteur français: M^{lle} Schumacher, Reconvilier.

Les deux rapporteurs arrivent aux conclusions suivantes:

drängte zu einer Besoldungsbewegung (33 % der Lehrerschaft beziehen eine Barbesoldung unter Fr. 2000).

b. Der Nebenverdienst ist keine Kompensation für die geringe Besoldung.

c. Die Leistungen von Staat und Gemeinden hinsichtlich der Kriegsteuerzuschlägen sind im Vergleiche zu der grossen Geldentwertung äusserst minim. Gegenüber den rund 4 Millionen, die die Lehrerschaft einbüsste, betrugen sie nur Fr. 200,000 oder 5 %.

d. Soll die Lehrerschaft nicht auf der sozialen Stufenleiter herabgleiten und in Not, Kummer und Elend versinken, muss unbedingt rasche und ausreichende Hilfe gebracht werden. Diese soll geschehen einerseits durch Gewährung von *Kriegsteuerzuschlägen*, andererseits durch *Revision des Lehrerbessoldungsgesetzes vom 31. Oktober 1909*. Die Referenten stellen deshalb im Namen des K. V. folgende Anträge:

I. Kriegsteuerzuschlägen.

1. Die Eingabe des K. V. an die Regierung betreffend Revision des Art. 10 des Dekrets vom 6. November 1916 (Erhöhung des Kredites pro 1917 von Fr. 80,000 auf Fr. 300,000) wird gutgeheissen.

2. Der K. V. wird beauftragt, an die Gemeindebehörden, die keine oder nur ungenügende Zuschläge beschlossen haben, ein neues Schreiben zu richten, in dem verlangt wird: a. Für Verheiratete Fr. 300, plus Fr. 25 für jedes Kind unter 18 Jahren; b. für Ledige Fr. 150.

II. Besoldungsbewegung der Primarlehrerschaft.

1. Die Delegiertenversammlung beauftragt den K. V., die notwendigen Schritte zur Revision des Lehrerbessoldungsgesetzes vom 31. Oktober 1909 einzuleiten.

2. Das revidierte Gesetz sollte folgende Ansätze enthalten:

a. Gemeindeminimum: Fr. 1200.

b. Staatszulage:

	Lehrer Fr.	Lehrerinnen Fr.
1. bis und mit 3. Dienstjahr	1000	700
4. » » » 6. »	1250	950
7. » » » 9. »	1500	1200
10. » » » 12. »	1750	1450
13. » » » 15. »	2000	1700

Diese Ansätze sind dem Plenum der Lehrerschaft, vereinigt in den Landesteilverbänden, zur Genehmigung vorzulegen. Die Lehrergrossräte werden ersucht, die Motion Schürch zu unterstützen und dabei die Rechte und Interessen der Lehrerschaft intensiv zu wahren.

a. La situation économique du corps enseignant était déjà tendue avant la guerre et provoqua un mouvement en faveur des traitements (33 % du corps enseignant touchent un traitement en espèces inférieur à fr. 2000).

b. Le gain accessoire n'est pas une compensation pour le petit traitement.

c. Les subsides de l'Etat et des communes visant les indemnités de renchérissement sont extrêmement minimales en comparaison de l'énorme dépréciation des valeurs monétaires. Ces subsides ne représentent qu'un montant de fr. 200,000, soit le 5 % des 4 millions environ que le corps enseignant a perdu.

d. Si le corps enseignant ne doit pas déchoir de sa position sociale et qu'il ne lui faille pas tomber dans la plus noire des misères, il est absolument nécessaire qu'on lui apporte un prompt secours suffisant qui doit lui être assuré, d'une part, au moyen des allocations pour la cherté de la vie et, d'autre part, par la revision de la loi sur les traitements des instituteurs du 31 octobre 1909. C'est pourquoi les rapporteurs présentent les propositions suivantes au nom du C. C.:

I. Allocations de renchérissement.

1° La requête du C. C. adressée au gouvernement relativement à la revision de l'article 10 du décret du 6 novembre 1916 (augmentation du crédit pour 1917, en portant celui de fr. 80,000 à fr. 300,000) est approuvé.

2° Le C. C. est chargé d'adresser une nouvelle requête aux autorités communales qui n'ont accordé aucune allocation ou qui n'en ont voté que d'insuffisantes; il leur demandera de consentir: a. une indemnité de fr. 300 aux mariés, plus fr. 25 à chaque enfant au-dessous de 18 ans; b. fr. 150 aux célibataires.

II. Mouvement en faveur du traitement du corps enseignant primaire.

1° L'assemblée des délégués charge le C. C. de commencer les démarches nécessaires pour la revision de la loi sur les traitements des instituteurs du 31 octobre 1909.

2° La loi révisée devrait contenir les dispositions suivantes:

a. Minimum de la subvention communale, fr. 1200.

b. Subvention de l'Etat:

	Instituteurs Fr.	Institutrices Fr.
Pour 1 à 3 années de service	1000	700
» 4 » 6 » » »	1250	950
» 7 » 9 » » »	1500	1200
» 10 » 12 » » »	1750	1450
» 13 » 15 » » »	2000	1700

Ces dispositions seront soumises à l'approbation de tout le corps enseignant dans les

III. Besoldungsbewegung der Mittellehrerschaft.

Die Delegiertenversammlung des B. L. V. spricht der Mittellehrerschaft in ihrer Besoldungsbewegung in den Gemeinden ihre wärmste Sympathie aus und versichert sie der weitgehendsten Unterstützung. Sie erwartet vorgängig einer grundsätzlichen Neuregelung der Besoldungsansätze die Beseitigung der Klauseln über den Besoldungsnachgenuss und die Ansetzung eines zeitgemässen Minimums für Mittellehrer. Ebenso sollte die Beschränkung der obern Besoldungsgrenze durch den Staat wegfallen.

IV.

Die Delegiertenversammlung ist sich der finanziellen Tragweite bei der Ausführung obiger Beschlüsse für den B. L. V. bewusst und sieht daherrührende Kreditüberschreitungen voraus. Der K. V. wird ermächtigt, nötigenfalls über den Rahmen des Budgets hinauszugehen.

In der Diskussion betont Herr Schläfli, Bern, dass die Ansätze sehr bescheiden seien. Gerade jetzt gehe die Stadt Zürich daran, die Besoldungen ihrer Beamten, Lehrer, Angestellten und Arbeiter um 30 % zu erhöhen. Hinsichtlich des Nebenverdienstes fragt man andere Stände auch nicht, wieviel derselbe bei ihnen ausmacht; übrigens sind die Honorare für Nebenstunden bescheiden; die Öffentlichkeit macht da noch ein gutes Geschäft; sie sollte nur einmal versuchen, die Stunden an kaufmännischen und gewerblichen Schulen in vollbesetzte Lehrstellen zu verwandeln! Der Redner wünscht, das stolze Wort « Nous sommes de Berne » möchte sich auch einmal in Schul- und Bildungsangelegenheiten bestätigen. Die Herren Itten und Reinhard, Bern, sowie Fr. Uebersax, Langenthal, treten für vollständige Gleichstellung der Lehrerinnen ein. Münch, Thun, stellt den Antrag: « Der K. V. erhält den Auftrag, die geeigneten Massnahmen zu prüfen und zu ergreifen, um die Gemeinden und den Staat zu veranlassen, die im Jahre 1914/15 sistierten Alterszulagen nachträglich auszurichten. » Im Namen des K. V. antworten Präsident Mühlheim und Zentralsekretär Graf. Die Lehrerinnen amten meist auf der Elementarstufe und unterrichten dort 800 Stunden im Jahr, während die Lehrer 900 absolvieren. Die Lehrerinnen führen noch die extrabezahlte Arbeitsschule, was eine Kompensation bedeutet. Den Antrag Münch nimmt der K. V. entgegen. In der Abstimmung werden die Anträge der Referenten einstimmig angenommen, ebenso der Antrag Münch. Zu Antrag III gibt Dr. Bögli, Burgdorf, noch folgende Erklärung zu Protokoll:

« Die Delegiertenversammlung hat beschlossen, die Mittellehrerschaft in ihren Begehren zu unter-

réunions des associations régionales. Les instituteurs qui sont députés voudront bien appuyer la motion Schürch et défendre énergiquement les droits et intérêts du corps enseignant.

III. Mouvement en faveur des traitements du corps enseignant aux écoles moyennes.

L'assemblée des délégués du B. L. V. exprime sa plus chaleureuse sympathie au B. M. V. pour la campagne que celui-ci entreprend dans les communes relativement aux traitements et l'assurance de son plus grand appui. Elle attend, avant une révision totale des dispositions relatives aux traitements, l'élimination des clauses touchant le traitement au décès et l'introduction d'un minimum de traitement conforme à l'esprit du siècle. La restriction apportée par l'Etat au maximum de traitement devrait également tomber.

IV.

L'assemblée des délégués a conscience de la portée financière, pour le B. L. V., des décisions qui précèdent et prévoit les crédits extraordinaires qui résulteront de l'application de ces décisions. Le C. C. est autorisé, cas échéant, à outrepasser les cadres du budget.

Dans la discussion, M. Schläfli (Berne) dit que nos exigences soient modestes. A cette heure, la ville de Zurich est en train de relever de 30 % les traitements de ses fonctionnaires, instituteurs, employés et ouvriers. En ce qui concerne les gains accessoires, on ne demande pas non plus aux autres professions à combien ils ascendent; d'ailleurs, les honoraires pour heures supplémentaires sont modestes, et le public y trouve naturellement son compte. Les communes devraient une fois essayer de créer des places d'instituteurs aux écoles commerciales et industrielles, au lieu d'arranger des cours spéciaux! L'orateur désire que le mot prétentieux: « Nous sommes de Berne » puisse un jour être pris au pied de la lettre pour toutes les affaires touchant l'école et l'éducation. MM. Itten et Reinhard, de Berne, ainsi que M^{lle} Uebersax, de Langenthal, expriment le vœu qu'instituteurs et institutrices soient mis sur le pied de l'égalité complète. M. Münch, de Thoune, propose de charger le C. C. de faire les démarches utiles pour inviter les communes et l'Etat à verser les augmentations pour années de service, augmentations dont le paiement a été suspendu pendant l'exercice 1914/15. MM. Mühlheim, président, et Graf, secrétaire central, répondent au nom du C. C. Les institutrices desservent le plus souvent les classes du degré élémentaire et y consacrent 800 heures par an; les maîtres, par contre, fournissent 900 heures. Les maîtresses ont en outre l'enseignement des ouvrages à l'aiguille, pour

stützen (Aufhebung des Regierungsratsbeschlusses betreffend Limitierung des Staatsbeitrages, Erhöhung der Minimalbesoldungen, Besoldungsnachgenuss im Sterbequartal). Dazu kommt ein viertes Begehren, das nur temporären Charakter hat. Es sind Ende Dezember von einzelnen Schulkommissionen Besoldungserhöhungen beschlossen worden mit rückwirkender Kraft auf 1. Januar 1916. Der Regierungsrat weigert sich nun, diese Besoldungserhöhungen anzuerkennen. Es war früher häufig vorgekommen, dass Besoldungserhöhungen mit rückwirkender Kraft auf $\frac{1}{4}$ Jahr anerkannt wurden. Die Delegiertenversammlung möge den Wunsch aussprechen, man erwarte vom Regierungsrat eine etwas liberalere Praxis in Sachen der Besoldungserhöhungen mit rückwirkender Kraft.»

Die Aufnahme dieser Erklärung in das Protokoll wird genehmigt.

8. *Unsere Organisation.* Referenten: Herren *Mühlheim*, Präsident des K. V. (deutsch), und *Mertenat*, Delémont (französisch). Wir werden die beiden Referate in der nächsten Nummer des Korrespondenzblattes in extenso bringen; für heute seien nur die Thesen wiedergegeben.

1. Der Zentralsekretär des B. L. V. soll je länger desto mehr zur Haupt- und Vertrauensperson gemacht werden, damit er im Kampfe für die realen und idealen Interessen unseres Standes mit allen Machtmitteln ausgerüstet ist.

2. Die Sektionsvorstände sind enger an die Zentralleitung anzugliedern und mehr dem Einfluss des K. V. zu unterstellen durch Einberufung regelmässiger Präsidialkonferenzen.

3. Die Landesteilverbände und der Gesamtverein sind bei wichtigen Fragen in Form von Lehrertagen zur Mitarbeit beizuziehen und unter den direkten Einfluss des K. V. zu stellen.

4. Es ist zu untersuchen, ob die grosse Sektion Bern-Stadt nicht durch eine vermehrte Vertretung im K. V. zu gesicherterer Mitarbeit herangezogen werden könnte. Geschäftskommission, Rechtsschutzkommission und ein Pressausschuss sollten aus Mitgliedern des K. V. gebildet werden können und aus organisatorischen Gründen für das Sekretariat rasch und leicht zur Hand sein.

5. Die Fachpresse ist mehr als bisher in den Kreis unseres Interesses zu ziehen.

Diese Thesen werden zur Diskussion den Sektionen überwiesen.

9. *Stellvertretungskasse.* Der Referent, Herr *Bürki*, Dettligen, stellt fest, dass die Kasse infolge ihrer grossen Leistungen an chronischen Defiziten leide. Die Ausgaben pro Mitglied in den letzten sechs Jahren betrugen durchschnittlich:

lequel elles sont rétribuées spécialement, en guise de compensation. Le C. C. accepte la proposition Münch. A la votation, les propositions des rapporteurs sont admises à l'unanimité, celle de M. Münch également. M. le Dr Bögli, de Berthoud, fournit encore l'explication suivante relative à la proposition III:

«L'assemblée des délégués a décidé de soutenir les desiderata du corps enseignant aux écoles moyennes (abrogation de l'arrêté gouvernemental concernant la limitation de la quote-part de l'Etat, relèvement du traitement minimum, traitement au décès). Il faut ajouter à cela un quatrième desideratum au caractère uniquement temporaire. En fin décembre, des augmentations de traitement à effet rétroactif au 1^{er} janvier 1916 ont été votées par quelques commissions d'école. Le Conseil-exécutif se refuse à reconnaître ces augmentations. Il est arrivé fréquemment, autrefois, que des augmentations de traitement aient été accordées à effet rétroactif d'un trimestre. Puisse l'assemblée des délégués exprimer le vœu que l'on attend du gouvernement une manière d'agir plus libérale en ce qui vise les augmentations de traitement à effet rétroactif.»

Il est décidé que cette déclaration sera protocolée.

8. *Notre organisation.* Rapporteurs: MM. *Mühlheim*, président du C. C. (allemand), et *Mertenat*, Delémont (français). Les deux rapports seront publiés in extenso dans le prochain numéro du Bulletin; qu'il nous suffise, aujourd'hui, d'en indiquer les conclusions.

1^o Le secrétaire central doit revêtir toujours plus le caractère du principal homme de confiance de notre Société, afin qu'il puisse en défendre les intérêts réels et idéaux par les moyens les plus efficaces.

2^o Il faut que les comités de section soient unis plus étroitement à la direction centrale et subordonnés davantage à l'influence du C. C. par la convocation plus régulière de conférences de présidents.

3^o Les associations régionales et la Société tout entière doivent être convoquées en congrès des instituteurs pour collaborer aux questions importantes et être en contact direct avec le C. C.

4^o La question doit être étudiée, à savoir si la grande section de Berne-Ville ne devrait pas être amenée, par une plus forte représentation au sein du C. C., à collaborer davantage à notre œuvre. Les commissions d'administration, d'assistance judiciaire et le comité de presse devraient être composés de membres du C. C., aux fins d'être, en raison de principes d'ordre organique,

Stadt Bern:	Lehrer . .	Fr. 6.55
	Lehrerinnen	> 23.32
Stadt Biel:	Lehrer . .	> 9.02
	Lehrerinnen	> 19.14
Stadt Thun:	Lehrer . .	> 6.53
	Lehrerinnen	> 8.68
Uebrige Sektionen:	Lehrer . .	> 4.14
	Lehrerinnen	> 6.50

Der Referent lässt im Namen des K. V. an die Lehrerinnen der Städte die leise Mahnung erklingen, im Gebrauche der Stellvertretungen etwas vorsichtig zu sein. Heute leisten Staat, Gemeinde und Kasse die Stellvertretungskosten bis zu zwei Jahren; da könnte es denn den erstern zwei Instanzen leicht einfallen, diese Zeit etwas einzuschränken. Im fernern sollte zwischen Lehrern und Lehrerinnen etwelcher Ausgleich gesucht werden, da die Lehrerinnen bei der Mobilisationsstellvertretungskasse so wacker mitgeholfen haben. Nun kommt noch der Antrag der Sektion Bern-Stadt, der die Stellvertreterentschädigungen erhöhen will auf Fr. 7 für Lehrerinnen und Fr. 8 für Lehrer. Das bedingt wieder eine Erhöhung der Beiträge. Der Referent beantragt im Namen des K. V.:

1. Die Mitgliederbeiträge werden vorläufig belassen nach Massgabe des sechsjährigen Durchschnittes in bisheriger Praxis, unter etwelcher Ausgleichung zu Gunsten der Lehrerinnen nach folgenden Ansätzen:

	Lehrer	Lehrerinnen
Land	Fr. 5	Fr. 6
Bern-Stadt	> 10	> 20
Biel	> 9	> 20
Thun-Stadt	> 7	> 9

2. Der K. V. wird beauftragt, bei der Regierung dahin zu wirken, dass die Tagesentschädigung der Stellvertreter erhöht wird für Lehrer auf Fr. 8, für Lehrerinnen auf Fr. 7.

3. Der K. V. wird ermächtigt, die Mitgliederbeiträge prozentual zu erhöhen, sobald die Beschlüsse der Regierung in Kraft getreten sind.

Herr *Schläfli*, Bern, wünscht, dass die Ansätze für Bern-Stadt noch seiner Sektion überwiesen werden möchten. Die Anträge des Referenten werden samt dem Vorbehalt *Schläfli* angenommen.

10. *Krankenversicherung*. Der Referent, Herr Dr. *Bögli*, Burgdorf, schildert die im Jahre 1913/14 getanen Schritte, die auf obligatorischen Eintritt in die kantonale Krankenkasse hinzielten. Er betont, dass die diesjährige Delegiertenversammlung zu entscheiden habe, ob sie an dem Projekt von 1914, das den obligatorischen Beitritt zur bernischen Krankenkasse vorsieht, festhalten will oder den Thesen des S. L. V. den Vorzug gibt.

plus rapidement et plus facilement à la portée du secrétariat.

5° Il faut que la presse professionnelle soit gagnée, plus qu'elle ne l'a été jusqu'ici, à notre cause.

Ces conclusions sont soumises à la discussion des sections.

9. *Caisse de remplacement*. Le rapporteur, M. *Bürki*, Dettligen, établit que la Caisse souffre de déficits chroniques par suite de travail excessif. Les dépenses par membre comportaient, durant les six dernières années, en moyenne:

Berne-Ville:	Instituteurs . .	fr. 6.55
	Institutrices . .	> 23.32
Bienne-Ville:	Instituteurs . .	> 9.02
	Institutrices . .	> 19.14
Thoune-Ville:	Instituteurs . .	> 6.53
	Institutrices . .	> 8.68
Autres sections:	Instituteurs . .	> 4.14
	Institutrices . .	> 6.50

Au nom du C. C., le rapporteur recommande gentiment aux institutrices des villes d'être quelque peu prudentes dans l'acceptation des remplacements. Aujourd'hui, l'Etat, la commune et la Caisse ont à leur charge les frais de remplacement jusqu'à deux ans; il pourrait donc facilement venir à l'idée des deux premières instances de restreindre un peu cette durée. En outre, instituteurs et institutrices devraient en arriver, en quelque sorte, à un compromis entre eux, puisque les institutrices ont si vaillamment secondé la Caisse de remplacement pour mobilisés. Et maintenant vient encore la proposition de la section Berne-Ville qui entend porter l'indemnité de remplacement à fr. 7 pour institutrices et à fr. 8 pour instituteurs, ce qui implique de nouveau une augmentation des cotisations. Au nom du C. C., le rapporteur propose:

1° De maintenir, pour le moment, les cotisations des membres au chiffre de la moyenne fournie par les six dernières années, tout en compensant quelque peu les cotisations des institutrices dans un sens favorable pour elles et suivant l'échelle que voici:

	Instituteurs	Institutrices
Campagne	fr. 5	fr. 6
Berne-Ville	> 10	> 20
Bienne	> 9	> 20
Thoune-Ville	> 7	> 9

2° Le C. C. est chargé de prier le gouvernement d'augmenter l'indemnité journalière de remplacement en la portant à fr. 8 pour les maîtres et à fr. 7 pour les institutrices.

3° Le C. C. est autorisé à hausser le pourcentage des contributions des membres dès que

Letzteres zu tun, bestehen durchaus keine formellen Schwierigkeiten. Im Jahre 1914 waren die Leitsätze des S. L. V. noch nicht da, und heute ist das Projekt des B. L. V. noch nicht in die Tat umgesetzt. Also stehen wir in jeder Beziehung vor einer neuen Situation.

Materiell nun dürfte es sich empfehlen, dass wir uns der zu gründenden Krankenkasse des S. L. V. anschliessen, schon aus Gründen der Solidarität mit der schweizerischen Lehrerschaft auch auf diesem Gebiete. Zudem nimmt uns damit der S. L. V. nicht nur eine grosse Verantwortung ab, sondern auch eine nicht unerhebliche Arbeit. Wenn unserem Sekretariat immer mehr Aufgaben zugewiesen werden, wird eine Erweiterung desselben mit den daraus erwachsenden Mehrkosten unumgänglich notwendig. Sobald allerdings eine solche Erweiterung ohne Schaden für das Ganze nicht zu umgehen ist, werden wir selbstverständlich dafür sein. Wo aber andere Wege sich empfehlen, wie in der gegenwärtigen Frage, da erheischt es die Ökonomie mit unsern Mitteln, dass wir diese Wege einschlagen.

Mit einer Erörterung der Frage, ob die vom S. L. V. vorgeschlagene Lösung an und für sich besser sei als die von unserem bernischen Verein seinerzeit in Aussicht genommenen, will ich der Diskussion nicht vorgreifen und beantrage im Namen und Auftrag des K. V., die heutige Delegiertenversammlung möge die Vorschläge des Zentralvorstandes des S. L. V. zur Gründung einer Krankenkasse mit fakultativem Beitritt für die Mitglieder gutheissen und damit das frühere Projekt des B. L. V. fallen lassen.

Dieser Antrag wird angenommen.

11. *Arbeitsprogramm 1917/18.* Es werden folgende Postulate aufgestellt:

I. Gemäss Antrag des K. V.:

- a. Revision des Unterrichtsplans.
- b. Besoldungsbewegung.

II. Gemäss Beschluss der Delegiertenversammlung: Reorganisation des Vereins. (Vide Thesen Mühlheim.)

III. Gemäss Antrag der Sektion Nidau: Stellungnahme zur kantonalen Steuerreform.

12. *Wahlen.*

a. *S. L. V., Delegiertenversammlung.* Gestorben ist Herr Geissbühler, Bern; demissioniert hat Herr Weibel, Burgdorf; sonst vakant sind zwei Sitze. Es werden gewählt die Herren: Roth, Lehrer, Bern; Dr. Roder, Sekundarlehrer, Oberdiessbach; Mätzener, Lehrer, Meiringen; Fr. Schumacher, Lehrerin, Reconvilier.

Reinhard, Bern, gibt zu Protokoll, die sozialdemokratische Lehrerschaft wünsche bei allfäll-

les décisions du gouvernement seront entrées en vigueur.

M. *Schläfli*, de Berne, désire que les données pour Berne-Ville soient transmises à la section. Les propositions du rapporteur, ainsi que l'amendement Schläfli, sont acceptés.

10. *Assurance-maladie.* Le rapporteur, M. le Dr *Bögli*, de Berthoud, rappelle les démarches faites en l'an 1913/14, lesquelles visaient à l'entrée obligatoire dans la Caisse cantonale de maladie. Il insiste sur l'urgence qu'il y a pour l'assemblée des délégués de cette année de décider si elle veut maintenir le projet de 1914 (lequel prévoit l'entrée obligatoire dans la Caisse cantonale de maladie), ou bien donner la préférence aux conclusions du S. L. V. Il n'y aurait absolument aucune difficulté à adopter le dernier point de vue. En 1914, la ligne de conduite du S. L. V. n'était pas encore tracée, et aujourd'hui, le projet du B. L. V. n'est pas encore réalisé: nous nous trouvons donc, sous tous les rapports, dans une nouvelle situation.

Matériellement parlant, il pourrait être recommandable que nous nous rattachions à la Caisse-maladie à créer du S. L. V., ne serait-ce qu'en raison de nos sentiments de solidarité pour le corps enseignant suisse. Non seulement le S. L. V. nous enlèverait, par le fait, une grande part de responsabilité, mais encore un travail considérable. Si l'on impose sans cesse plus de besogne à notre secrétariat, son extension sera indispensable et entraînera une aggravation de dépenses. En tout cas, si pareil agrandissement ne devait s'effectuer qu'au détriment de notre Société, nous n'en serions pas partisans; mais si d'autres voies sont recommandables — il en est ainsi de la question qui nous occupe — l'économie exige que nous les suivions.

Je ne veux pas vous demander de discuter la question à savoir si la solution proposée par le S. L. V. vaut mieux que celle de notre Société bernoise; je vous propose simplement au nom et sur le préavis du C. C. d'accepter les propositions du Comité central du S. L. V. concernant la fondation d'une caisse-maladie à entrée facultative pour les membres et, partant, de renoncer à l'ancien projet du B. L. V.

L'assemblée des délégués admet cette solution.

11. *Programme d'activité 1917/18.* Les postulats suivants sont présentés:

I. Suivant proposition du C. C.:

- a. Revision du plan d'études.
- b. Campagne en faveur des traitements.

II. Suivant décisions de l'assemblée des délégués: Réorganisation de la Société. (Voir les conclusions Mühlheim.)

ligen Demissionen gebührend berücksichtigt zu werden. Der Zentralsekretär nimmt die Anregung im Namen des K. V. entgegen und betont, dass der Proporz in weitgehendstem Masse geübt werde. Es fallen neben den Parteien noch in Betracht die Landesteile und die Schulstufen.

b. Revisionskommission. Im Austritte befinden sich Herr *Prêtre*, Lehrer am Progymnasium Biel, und Frl. *Ziegler*, Lehrerin, Bern. Sie werden ersetzt durch die bisherigen Ersatzmitglieder Frl. *Uebersax*, Langenthal, und Herrn *Rollier*, Sekundarlehrer, Reconvilier.

13. Ein *Wiederaufnahmsgesuch* wird auf die nächstjährige Delegiertenversammlung verschoben.

14. Allfälliges.

a. Herr *Röthlisberger*, Brugg, regt an, der K. V. möchte die Initiative ergreifen hinsichtlich der kantonalen Schülerversicherung durch den Staat.

b. Herr Dr. *Oppliger*, Biel, legt eine Lanze ein für eine bessere Entschädigung der Stellvertreter mobilisierter Lehrer.

Beide Anregungen gehen an den K. V.

Um 1½ Uhr schliesst der Präsident die Versammlung, indem er dem K. V., namentlich den austretenden Mitgliedern desselben, den besten Dank ausspricht für die geleistete Arbeit.

Für getreuen Auszug:

**Sekretariat des Bernischen Lehrervereins:
Graf.**

An die Sektionskassiere des B. L. V.

Gestützt auf die Beschlüsse der Delegiertenversammlung vom 12. Mai 1917 sind in diesem Sommersemester folgende Beiträge einzuziehen:

III. Suivant desideratum de la section de Nidau: Attitude vis-à-vis de la réforme cantonale de l'impôt.

12. Nominations.

a. Relatives aux délégations au S. L. V. Décedé: M. Geissbühler, Berne; M. Weibel, de Berthoud, a démissionné; deux autres sièges sont encore vacants. Sont nommés: MM. Roth, instituteur, à Berne; Dr Roder, maître secondaire, à Oberdiessbach; Mätzener, instituteur, à Meiringen, et M^{lle} Schumacher, institutrice, à Reconvilier.

M. Reinhard, Berne, fait consigner au protocole le vœu du corps enseignant social-démocratique, vœu d'après lequel ce parti entend être représenté comme il convient dans les cas de démission. Le secrétaire central répond, au nom du C. C., que le système proportionnel est exercé dans la plus large mesure. En dehors des partis, il y a encore les régions et les degrés d'école qui entrent en considération.

b. Relatives à la commission de revision. Sont démissionnaires: M. *Prêtre*, professeur au progymnase de Bienne, et M^{lle} *Ziegler*, institutrice, à Berne. Ils sont remplacés par M^{lle} *Uebersax*, Langenthal, et M. *Rollier*, maître secondaire, à Reconvilier, tous deux jusqu'ici membres suppléants.

13. Une demande de réadmission est renvoyée à l'assemblée des délégués de 1918.

14. Divers.

a. M. *Röthlisberger*, Brugg, propose au C. C. de prendre l'initiative au sujet de l'assurance cantonale des écoliers à la charge de l'Etat.

b. M. le Dr *Oppliger*, Bienne, rompt une lance en faveur d'une indemnité plus équitable pour les remplaçants des maîtres mobilisés.

Ces deux propositions sont transmises au C. C.

A 1½ heure, le président déclare la clôture de l'assemblée, après avoir adressé au C. C., et plus spécialement aux membres sortant de charge, les meilleurs remerciements pour le travail qu'ils ont fourni.

Pour copie conforme:

**Sekretariat de la Société des Instituteurs bernois:
Graf.**

Aux caissiers de section du B. L. V.

Conformément aux décisions de l'assemblée des délégués du 12 mai 1917, les contributions suivantes devront être prélevées pendant le semestre d'été: